

Aperçu de certaines tendances

LANGUE DE CONSOMMATION DES PRODUITS CULTURELS

Contexte

L'environnement numérique, dominé par les géants du Web et leur maîtrise des algorithmes et des métadonnées, a changé la donne en ce qui a trait à la diversité des expressions culturelles et à la découvrabilité des contenus. En effet, la façon dont la population québécoise regarde, lit ou écoute ses produits culturels a bien changé depuis quelques années.

L'abonnement à la télévision (câble ou fibre optique) recule pour être jumelé à – voire remplacé par – l'abonnement à une ou plusieurs plateformes de visionnement en continu (Netflix, Amazon Prime Video, Disney+, Crave, etc.). Au cours des cinq dernières années, l'abonnement aux plateformes a grimpé de 20 points de pourcentage, passant de 57 % en 2019 à 77 % en 2024. L'abonnement à la télévision a perdu 7 points de pourcentage depuis 2020, passant de 73 % à 66 %. Cette dynamique semble avoir un effet sur la consommation de contenu audiovisuel en français. En effet, selon un sondage mené en 2023 auprès de quelque 3 500 adultes pour l'Office québécois de la langue française (OQLF), 67 % des personnes qui écoutent la télévision ont affirmé l'écouter le plus souvent en français, comparativement à 42 % qui ont affirmé écouter le plus souvent du contenu en français sur les plateformes de visionnement.

L'achat d'albums a cédé le pas à l'écoute de chansons sur des plateformes de diffusion (YouTube, Spotify, Apple Music, Amazon Music, etc.), où les listes d'écoute sont en grande partie tributaires des algorithmes. En deux décennies, soit de 2004 à 2024, le nombre d'albums vendus est passé de près de 13 millions à environ 1,2 million. À l'inverse, le nombre d'écoutes de chansons sur les services de diffusion a explosé en trois ans, passant de 4,8 milliards en 2021 à 31 milliards en 2024. Cette tendance a un effet défavorable sur la part des interprètes du Québec dans la consommation d'enregistrements musicaux, qui est plus faible sur les plateformes (7,5 % en 2023) que pour les albums physiques (28,1 % en 2023).

La lecture bénéficie d'une certaine stabilité, tant pour les ventes de livres imprimés que numériques. En effet, les ventes de livres neufs sont relativement stables depuis 2021, et totalisaient 677,3 M\$ en 2023. Pour leur part, les ventes de livres numériques qui transitent par des établissements québécois atteignaient 10,3 M\$ en 2023.

Consultez le

[Tableau de bord sur la situation linguistique au Québec.](#)

En ce qui a trait plus particulièrement à la lecture de journaux quotidiens, on note depuis 2017 une baisse de ce lectorat au profit d'intermédiaires en ligne, comme les médias sociaux. L'offre a également diminué, que ce soit à la suite de fusions, du retrait de l'imprimé (disparition ou migration numérique) ou du retrait de l'édition du dimanche. Cela dit, les quotidiens rejoignent environ 65 % des adultes québécois en 2023, comparativement à 77 % en 2017. Un sondage mené auprès de plus de 3 500 adultes pour l'OQLF en 2023 indiquait pour sa part que seule la moitié d'entre eux affirmait lire un quotidien au moins une fois par mois. La lecture des quotidiens, au Québec, se fait principalement en français (75 %) ; 11 % du lectorat lit autant en français qu'en anglais et 12 %, seulement en anglais.

Indicateurs retenus

Dans le cadre de l'Étude sur la situation des langues parlées au Québec (ESLPQ), les indicateurs retenus visent notamment la fréquence d'utilisation la plus importante du français, de l'anglais ou d'autres langues selon chacune des situations visées. La consommation de produits culturels a été analysée sous l'angle de l'écoute de chansons, de la lecture et du visionnement sur des plateformes de diffusion.

Ainsi, les données sur l'écoute de chansons portent sur les langues dans lesquelles elles sont écoutées en général ainsi que sur celle ou celles dans lesquelles elles sont le plus fréquemment écoutées, tous supports confondus (c'est-à-dire en ligne et sur album).

Pour ce qui est de la lecture, elle englobe les livres, les revues, les journaux, etc., tant en format numérique que papier, et les données portent sur les langues utilisées pour lire en général et sur celle ou celles le plus fréquemment utilisées pour lire.

Enfin, en ce qui concerne le visionnement sur plateformes de diffusion, les contenus ciblés sont les films et les séries, et les données portent sur la langue le plus souvent utilisée pour regarder ces contenus sur de telles plateformes. (Pour plus d'information, consulter les [notes méthodologiques : ESLPQ 2024](#).)

Faits saillants – Ensemble du Québec

Chansons

- » Cet indicateur est celui pour lequel l'**utilisation la plus fréquente** du français est la moins importante (21,9 %). On observe à l'inverse une proportion importante de personnes utilisant autant le français que l'anglais (29,3 %) et de personnes utilisant le plus fréquemment l'anglais (43,5 %).
- » Un peu moins de trois Québécois sur quatre (73,3 %) écoutent de la musique en français – que ce soit toujours ou presque, souvent ou parfois –, alors que 85,1 % de ceux-ci le font en anglais.

Lecture

- » 62,8 % des Québécois **lisent le plus fréquemment** en français, 16,6 % d'entre eux le font autant en français qu'en anglais et 18,0 %, le plus fréquemment en anglais.
- » 78,9 % des Québécois **font de la lecture** en français – que ce soit toujours ou presque, souvent ou parfois – et 46,3 % lisent en anglais.

Plateformes de diffusion en continu

- » 52,3 % des Québécois utilisent le plus souvent le français pour regarder du contenu audiovisuel sur des plateformes de diffusion en continu et 44,6 % d'entre eux utilisent le plus souvent l'anglais.

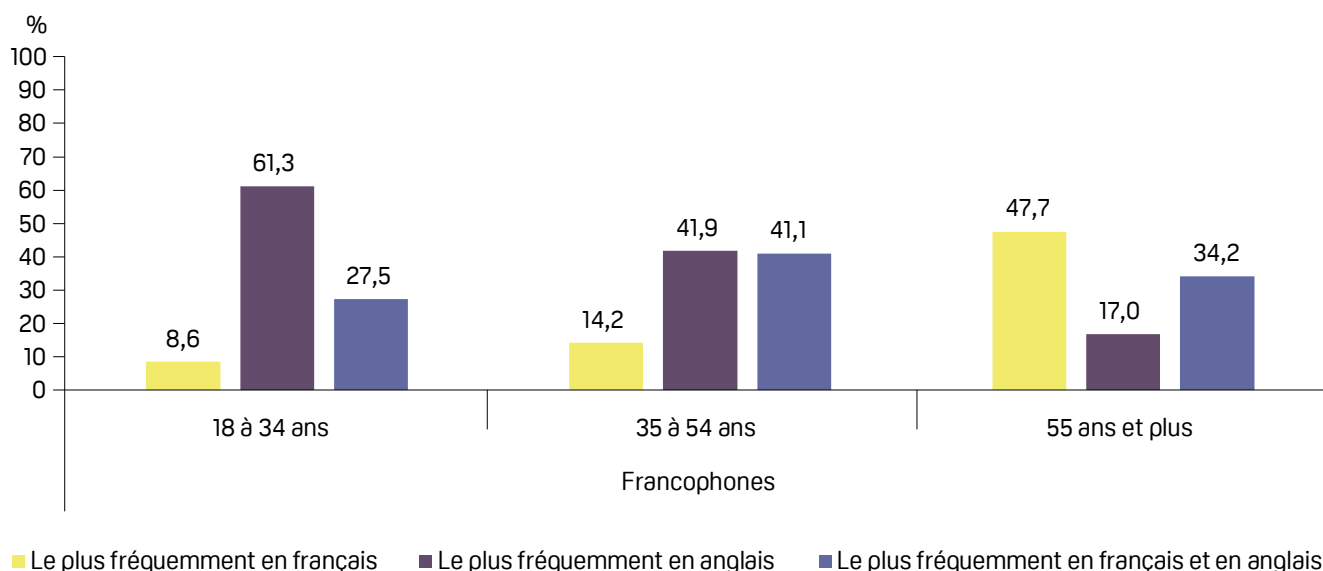
Tendance selon l'âge des répondants

Chansons

- » Chez les jeunes (18 à 34 ans), l'utilisation la plus fréquente du français pour l'écoute de chansons est encore plus marginale (6,9 %).
- » 62,9 % des jeunes Québécois **écoutent** de la musique en français et 94,5 % écoutent de la musique en anglais.
- » Les disparités selon l'âge se reflètent particulièrement chez les francophones. Près d'un Québécois francophone sur deux (47,7 %) de 55 ans ou plus écoute le plus fréquemment des chansons en français, comparativement à moins d'un jeune francophone (18 à 34 ans) sur dix (8,6 %).

Graphique 1.

Langue le plus fréquemment utilisée par les francophones pour l'écoute de chansons selon le groupe d'âge, Québec, 2024 (en pourcentage)



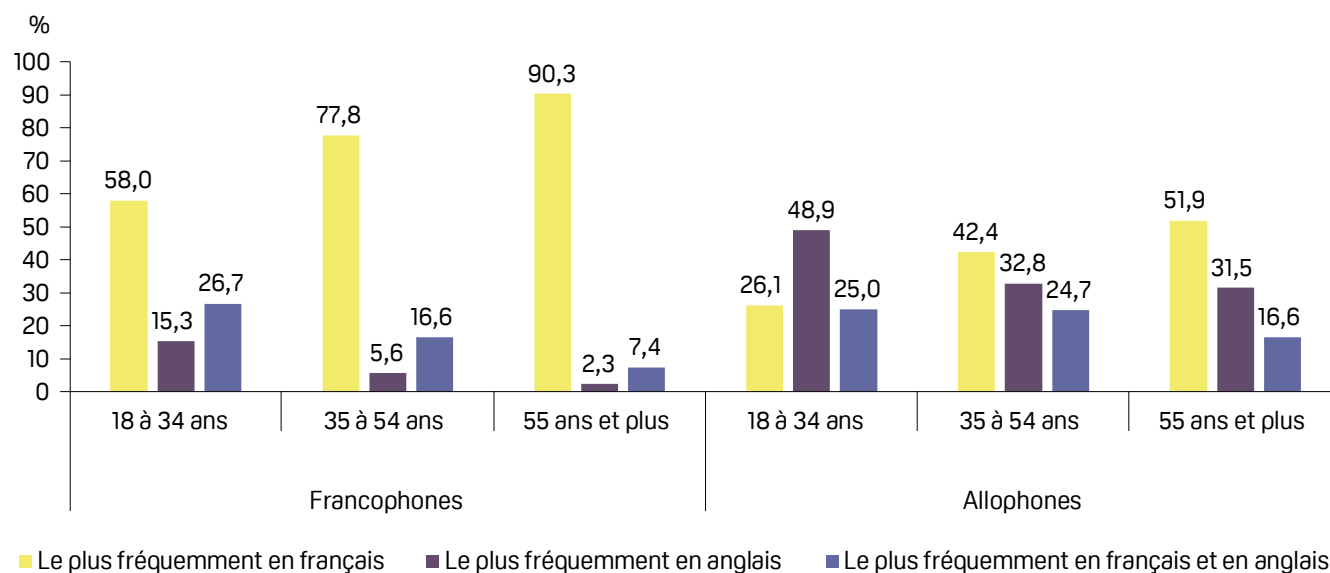
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024*, graphique créé à partir d'une commande spéciale.

Lecture

- » Un peu moins des trois quarts (72,8 %) des jeunes de 18 à 34 ans **font de la lecture** en français, et 63,2 % d'entre eux le font en anglais.
- » Les disparités entre les groupes d'âge sont particulièrement importantes chez les francophones et les allophones.
- » En effet, les jeunes francophones (18 à 34 ans) sont moins susceptibles que leurs aînés de 55 ans et plus de lire le plus fréquemment en français (58,0 % contre 90,3 %).
- » Quant aux jeunes allophones, un peu plus du quart (26,1 %) lisent le plus fréquemment en anglais comparativement à 51,9 % des allophones de 55 ans et plus. Ces jeunes ont ainsi davantage tendance à lire le plus fréquemment en anglais (48,9 % contre 31,5 %) ou encore aussi souvent en français qu'en anglais (25,0 % contre 16,6 %) que leurs aînés.

Graphique 2.

Langue le plus fréquemment utilisée par les francophones et les allophones pour la lecture selon le groupe d'âge, Québec, 2024 (en pourcentage)

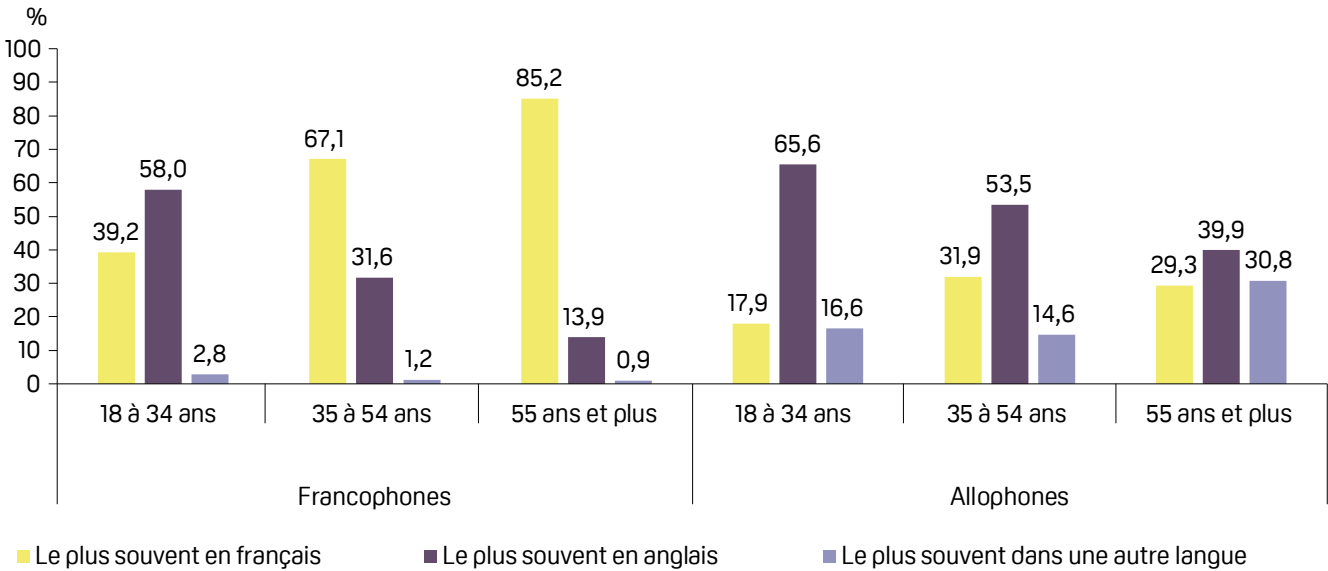


Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024*, graphique créé à partir d'une commande spéciale.

Plateformes de diffusion en continu

- » 30,6 % des jeunes Québécois (18 à 34 ans) **utilisent le plus souvent** le français pour regarder du contenu audiovisuel sur des plateformes de diffusion en continu et 65,6 % d'entre eux utilisent le plus souvent l'anglais.
- » Les jeunes francophones (18 à 34 ans) sont beaucoup moins susceptibles d'écouter le plus souvent en français (39,2 %) du contenu audiovisuel sur les plateformes de diffusion en continu que les francophones de 55 ans et plus (85,2 %).
- » Les allophones âgés de 35 à 54 ans sont plus susceptibles d'écouter du contenu le plus souvent en français sur les plateformes de diffusion en continu (31,9 %) que ceux âgés de 18 à 34 ans (17,9 %) ou de 55 ans et plus (29,3 %).
- » En contrepartie, les allophones âgés de 18 à 34 ans sont plus susceptibles d'écouter le plus souvent ce contenu en anglais (65,6 %) que les autres groupes d'âge. Enfin, on constate que les allophones de 55 ans et plus sont davantage portés à écouter le plus souvent ce contenu dans une autre langue que le français ou l'anglais (30,8 %) que les autres groupes d'âge.

Graphique 3.
Langue le plus souvent utilisée par les francophones et les allophones pour regarder du contenu audiovisuel sur des plateformes de diffusion en continu selon le groupe d'âge, Québec, 2024 (en pourcentage)



Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024*, graphique créé à partir d'une commande spéciale.

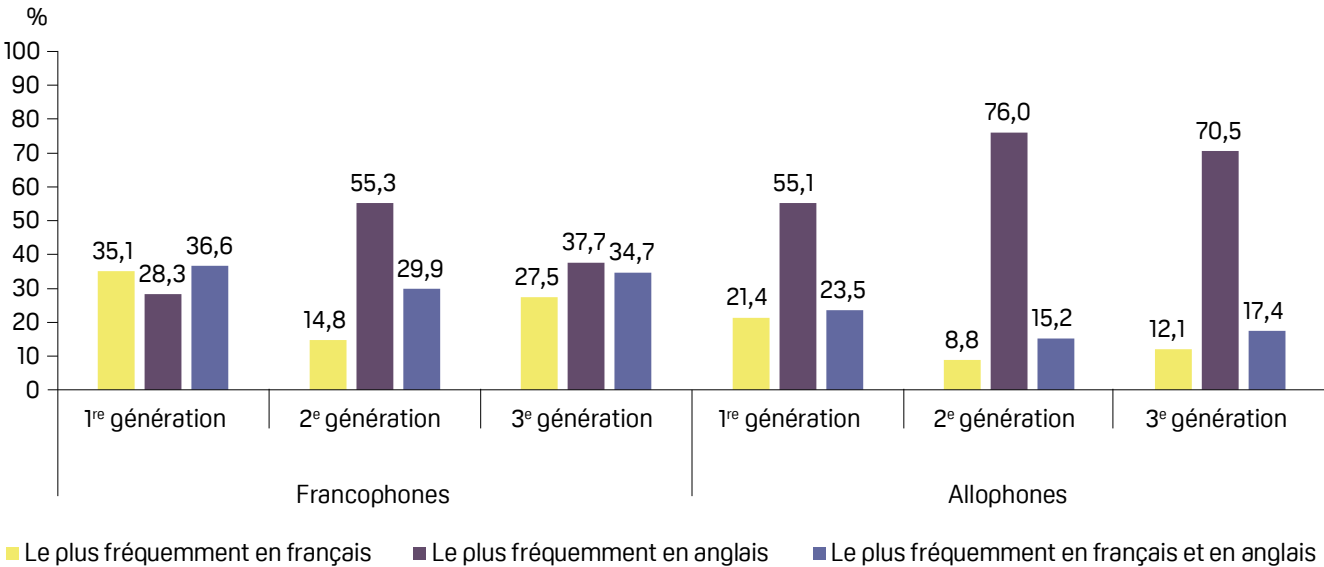
Tendances selon le statut de génération

Le statut de génération permet une répartition selon trois catégories : les personnes nées à l'extérieur du Canada (première génération), celles nées au Canada, mais dont au moins un parent est né à l'extérieur du Canada (deuxième génération), et celles nées au Canada tout comme leurs deux parents (troisième génération ou plus).

Chansons

- » Les francophones de deuxième génération sont moins susceptibles d'écouter le plus fréquemment des chansons en français (14,8 %) que ceux de première (35,1 %) ou de troisième génération (27,5 %).
- » En ce qui concerne les allophones, ceux de première génération (21,4 %) écoutent le plus fréquemment des chansons en français dans une proportion plus importante que les allophones de deuxième (8,8 %) ou de troisième génération (12,1 %)

Graphique 4.
Langue le plus fréquemment utilisée par les francophones et les allophones pour l'écoute de chansons selon le statut de génération, Québec, 2024 (en pourcentage)



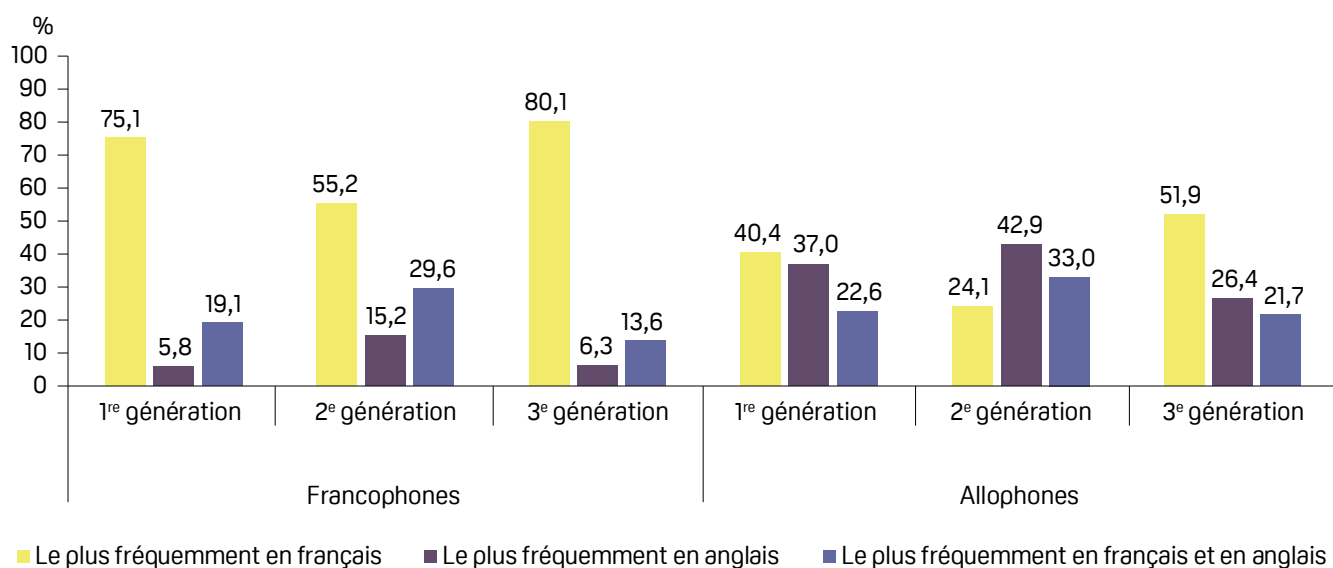
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024*, graphique créé à partir d'une commande spéciale.

Lecture

- » Les francophones de deuxième génération (55,2 %) lisent le plus fréquemment en français dans une moindre proportion que ceux de première (75,1 %) ou de troisième génération (80,1 %).
- » Les allophones de deuxième génération (24,1 %) sont aussi moins susceptibles de lire le plus fréquemment en français comparativement aux allophones de première (40,4 %) et de troisième génération (51,9 %).
- » Tant les allophones que les francophones de deuxième génération lisent le plus fréquemment en anglais ou autant en français qu'en anglais davantage que les personnes de première ou de troisième génération de leur groupe linguistique respectif.

Graphique 5.

Langue le plus fréquemment utilisée par les francophones et les allophones pour la lecture selon le statut de génération, Québec, 2024 (en pourcentage)



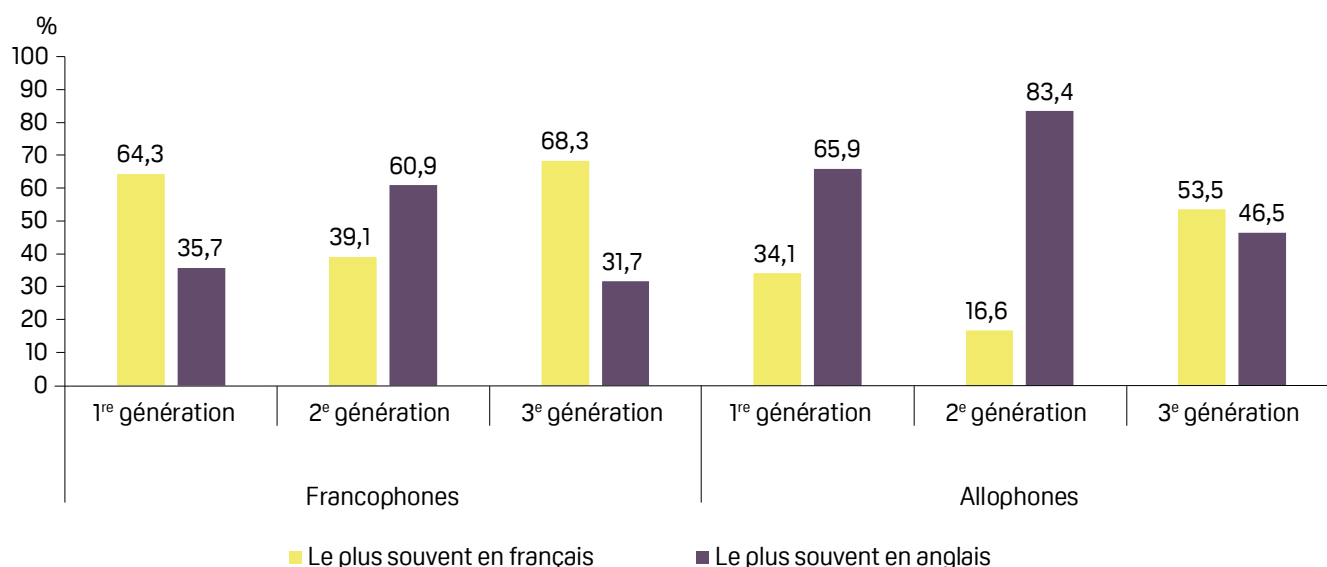
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024*, graphique créé à partir d'une commande spéciale.

Plateformes de diffusion en continu

- » Les francophones de première (64,3 %) et de troisième génération (68,3 %) écoutent le plus souvent en français du contenu sur les plateformes de diffusion en continu dans une proportion plus importante que ceux de deuxième génération (39,1 %).
- » La même tendance peut être observée chez les allophones en ce qui concerne l'utilisation la plus fréquente du français pour réaliser cette activité (16,6 % pour la deuxième génération), quoiqu'on observe un écart plus important entre la première (34,1 %) et la troisième génération (53,5 %).

Graphique 6.

Langue le plus souvent utilisée par les francophones et les allophones pour regarder du contenu audiovisuel sur des plateformes de diffusion en continu selon le statut de génération, Québec, 2024 (en pourcentage)



Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024*, graphique créé à partir d'une commande spéciale.

Tendances selon la langue d'enseignement du plus haut niveau de scolarité atteint

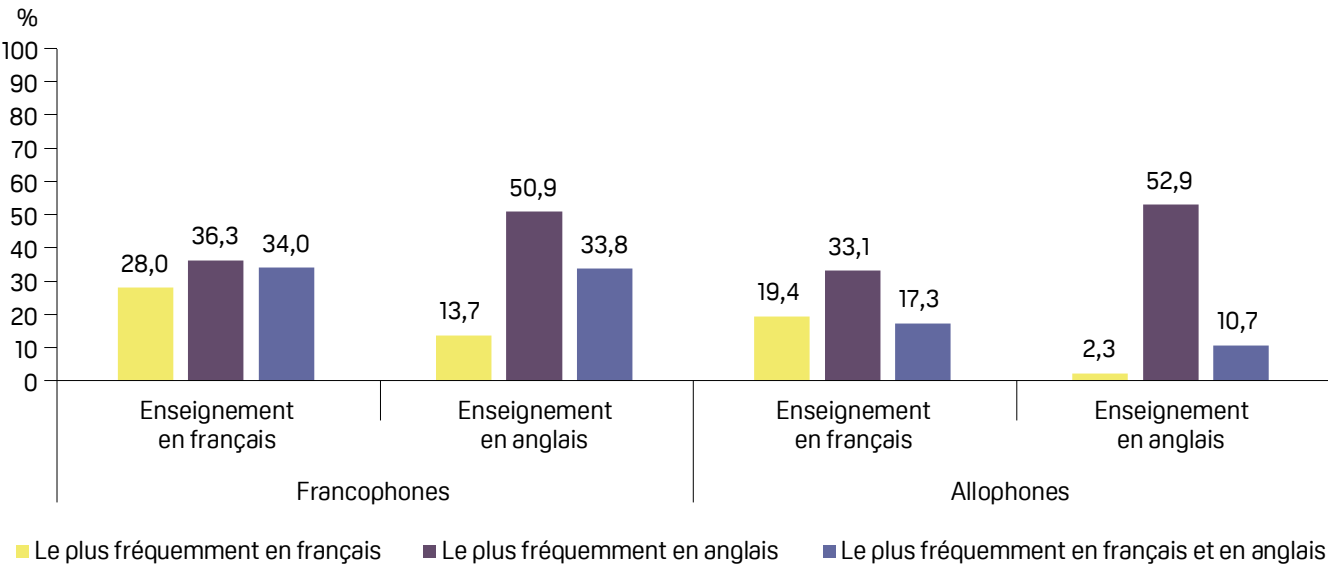
La langue d'enseignement du plus haut de niveau de scolarité atteint semble avoir une incidence sur la langue de consommation des produits culturels.

Chansons

- » Lorsqu'il a reçu cet enseignement en français, près d'un francophone sur trois (28,0 %) **écoute le plus fréquemment** des chansons en français, comparativement à 13,7 % pour ceux qui ont reçu cet enseignement en anglais.
- » Pour ce qui est des allophones ayant reçu cet enseignement en français, près de deux sur dix (19,4 %) **écoutent des chansons le plus fréquemment** en français comparativement à seulement 2,3 % de ceux qui ont reçu cet enseignement en anglais.

Graphique 7.

Langue le plus fréquemment utilisée par les francophones et les allophones pour l'écoute des chansons selon la langue d'enseignement (français ou anglais) du plus haut niveau de scolarité atteint, Québec, 2024 (en pourcentage)



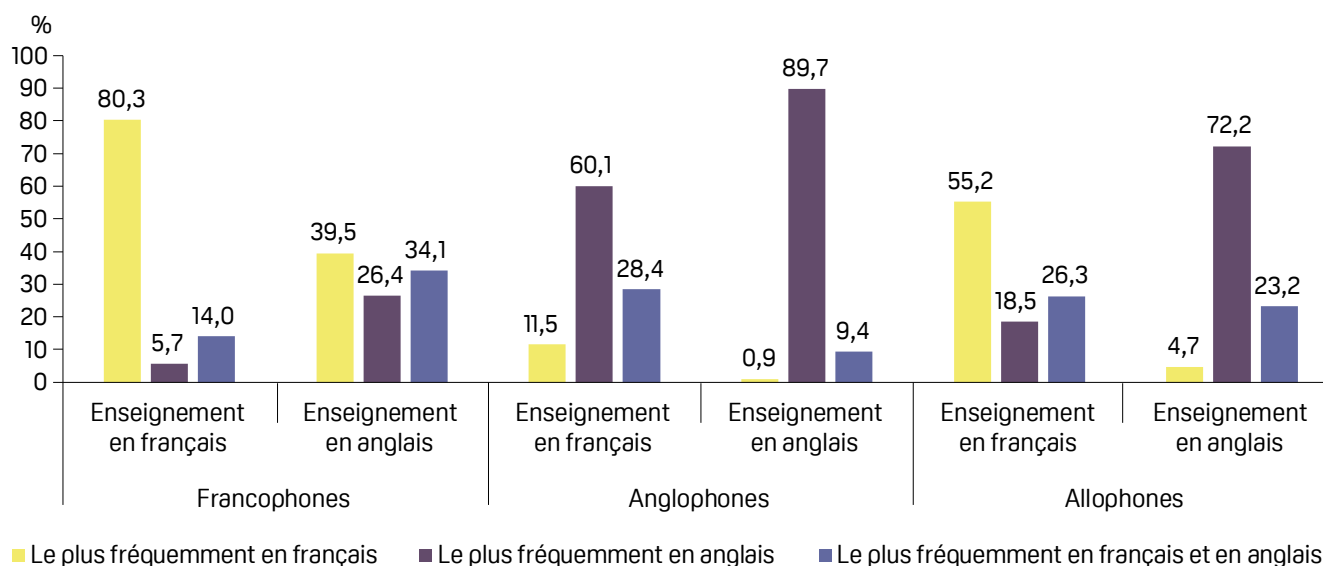
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024*, graphique créé à partir d'une commande spéciale.

Lecture

- » En ce qui concerne la lecture, les francophones qui ont reçu cet enseignement en français sont deux fois plus enclins à lire **le plus fréquemment** en français (80,3 %) que les francophones dont la langue d'enseignement du plus haut niveau de scolarité atteint est l'anglais (39,5 %).
- » Un peu plus de la moitié (55,2 %) des allophones qui ont reçu cet enseignement en français lisent **le plus fréquemment** en français comparativement à seulement 4,7 % de ceux l'ayant reçu en anglais.
- » On observe aussi une incidence de cette variable chez les anglophones, alors que près de 90 % des anglophones ayant reçu cet enseignement en anglais lisent le plus fréquemment en anglais, comparativement à 60,1 % pour les anglophones ayant reçu cet enseignement en français. Ces derniers sont en effet plus susceptibles de lire le plus fréquemment en français (11,5 %) ou autant en français qu'en anglais (28,4 %) que les anglophones qui ont reçu leur enseignement en anglais (respectivement 0,9 % et 9,4 %).

Graphique 8.

Langue le plus fréquemment utilisée par les francophones, les anglophones et les allophones pour la lecture selon la langue d'enseignement (français ou anglais) du plus haut niveau de scolarité atteint, Québec, 2024 (en pourcentage)



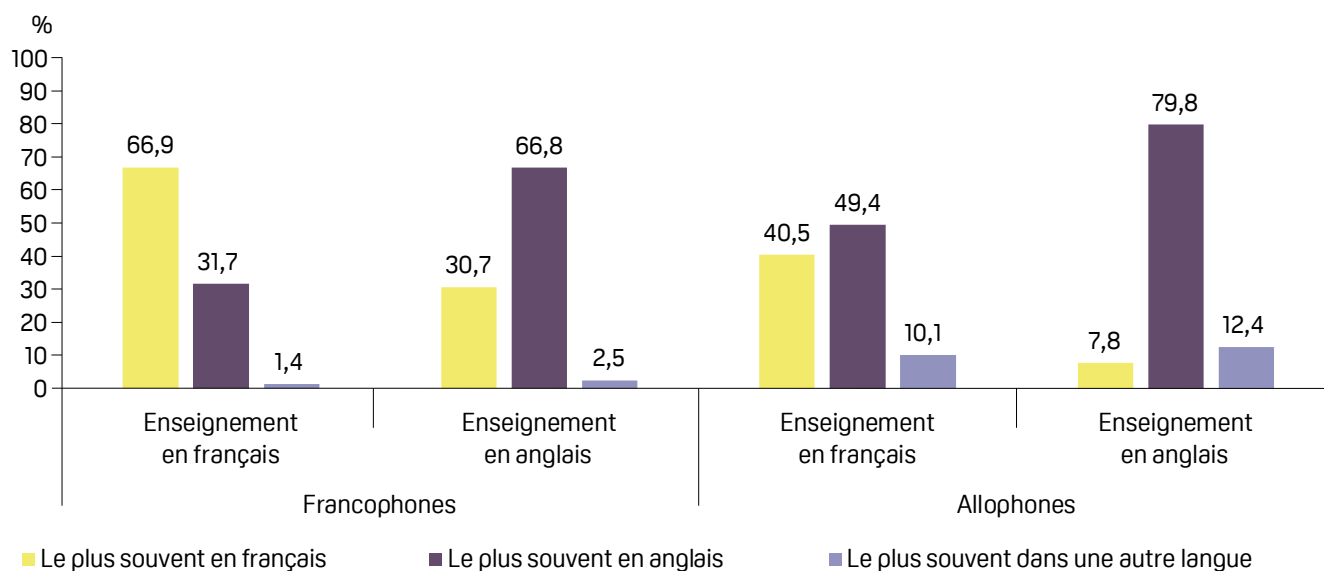
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024*, graphique créé à partir d'une commande spéciale.

Plateformes de diffusion en continu

- » La langue d'enseignement du plus haut de niveau de scolarité atteint semble également avoir une incidence sur la langue utilisée pour regarder du contenu audiovisuel sur des plateformes de diffusion en continu. Les deux tiers des francophones (66,9 %) ayant reçu cet enseignement en français écoutent le plus souvent de tels contenus en français, comparativement à 30,7 % de ceux ayant reçu cet enseignement en anglais.
- » Les allophones semblent également écouter davantage de contenus en français lorsqu'ils ont reçu cet enseignement en français : quatre sur dix (40,5 %) écoutent le plus souvent du contenu audiovisuel sur des plateformes de diffusion en continu en français, contre seulement 7,8 % de ceux ayant reçu un tel enseignement en anglais.

Graphique 9.

Langue le plus souvent utilisée par les francophones et les allophones pour regarder du contenu audiovisuel sur des plateformes de diffusion en continu selon la langue d'enseignement (français ou anglais) du plus haut niveau de scolarité atteint, Québec, 2024 (en pourcentage)



Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec 2024*, graphique créé à partir d'une commande spéciale.

Conclusion

- » La proportion de francophones et d'allophones qui écoutent des chansons le plus fréquemment en français augmente avec l'âge et la tendance inverse s'observe en ce qui concerne l'écoute de chansons en anglais.
- » Les jeunes Québécois (18 à 34 ans) sont moins susceptibles d'utiliser le plus fréquemment le français pour la consommation des produits culturels, que ce soit l'écoute de chansons, la lecture ou encore le visionnement de contenu sur des plateformes de diffusion en continu. Cette tendance est observable chez les francophones et les allophones.
- » Les Québécois francophones et allophones de deuxième génération sont également moins portés à utiliser le plus fréquemment le français pour la consommation des produits culturels comparativement à ceux de première ou de troisième génération.
- » La langue d'enseignement du plus haut niveau de scolarité atteint est corrélée avec l'utilisation la plus fréquente des langues pour la consommation des produits culturels chez les allophones et les francophones. Lorsque ceux-ci ont reçu cet enseignement en français, ils sont plus susceptibles de réaliser ces activités le plus fréquemment en français. Pour les anglophones, cette tendance s'observe seulement pour la langue le plus fréquemment utilisée pour la lecture.

Sources

Académie de la transformation numérique (2024), [*NETendances 2024. Portrait numérique des foyers québécois*](#), vol. 15, n° 4.

Centre d'études sur les médias (2024), « [Presse quotidienne](#) » [section Publics : portraits sectoriels].

Champagne, Lysandre (2024), [*Enquête québécoise sur la découverte des produits culturels et le numérique 2023*](#), Québec, Institut de la statistique du Québec.

Institut de la statistique du Québec (2025), Observatoire de la culture et des communications du Québec, [*Consommation d'enregistrements musicaux selon le type de produit, données annuelles, Québec*](#) [2002-2024]

Institut de la statistique du Québec (2024), Observatoire de la culture et des communications du Québec, [*Part des interprètes du Québec dans la consommation d'enregistrements musicaux, données annuelles, Québec*](#) [2017-2023]

Léger pour ADISQ (2022), [*Rapport. Consommation de musique québécoise francophone. Sondage auprès des Québécoises et des Québécois*](#), n° de projet 15380-002.

Marceau, Sylvie (2024), Observatoire de la culture et des communications du Québec, « [Les ventes de livres en 2021, 2022 et 2023](#) », Optique culture, n° 97 (août).

Office québécois de la langue française (OQLF) (2023), [*Langues de consommation des contenus culturels au Québec en 2023*](#), Québec, OQLF.